

RAPPORT D'ACTIVITE

PROJET ITRES (Musée Bagnes)

Campagne juillet-novembre 2009



Philippe Curdy

Projet ITRES, Musée de Bagnes

Prospections archéologiques

juillet-octobre 2009

Rapport d'activités 2009

Localisation : Commune de Bagnes

Dates de l'intervention : 6 juillet- 18 novembre 2009

Liste des participants :

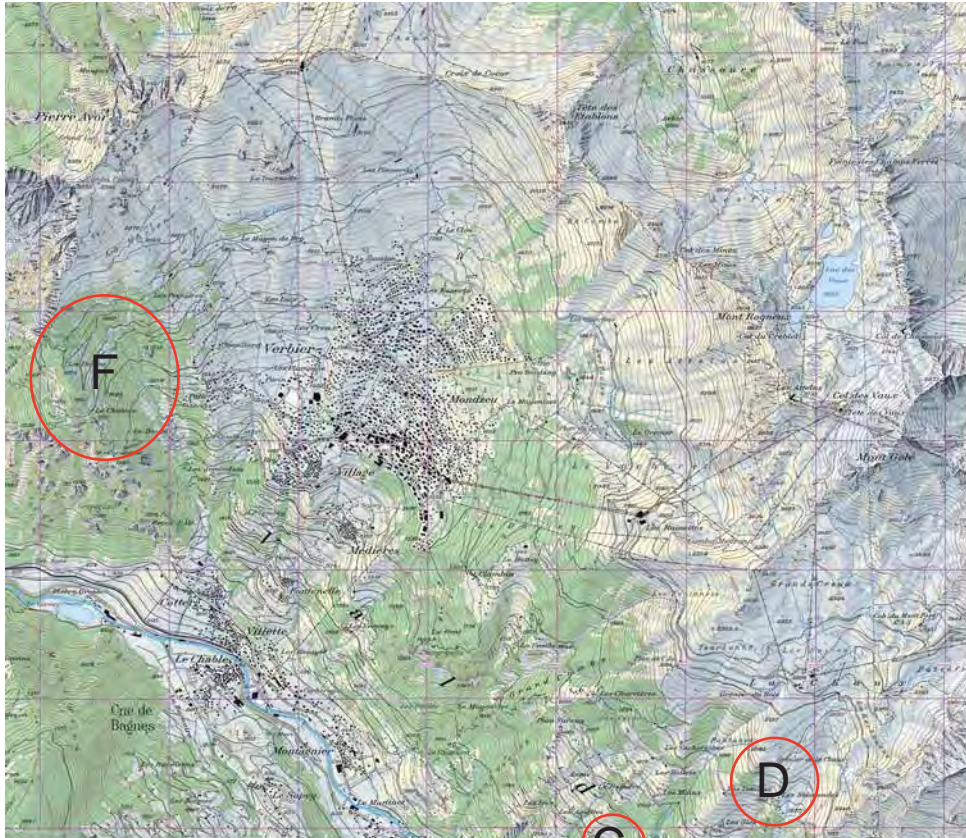
Philippe Curdy, archéologue, bureau ARIA SA, responsable prospection
Célestin Tamarcaz, collaborateur Musée Bagnes
Brian Degen, collaborateur Musée Bagnes
Sabrina Delèze, étudiante
Michael Simiz, étudiant



Fig. 1. Sovereu, 17 juillet 2009 ; à gauche, ...des prospecteurs ; à droite, ...des visiteurs.

Illustration couverture

Bagnes, Brunet, Les Shlenandes (octobre 2009), vue générale du hameau septentrional



Principales zones de prospection

A : Sovereu

B : Louvie

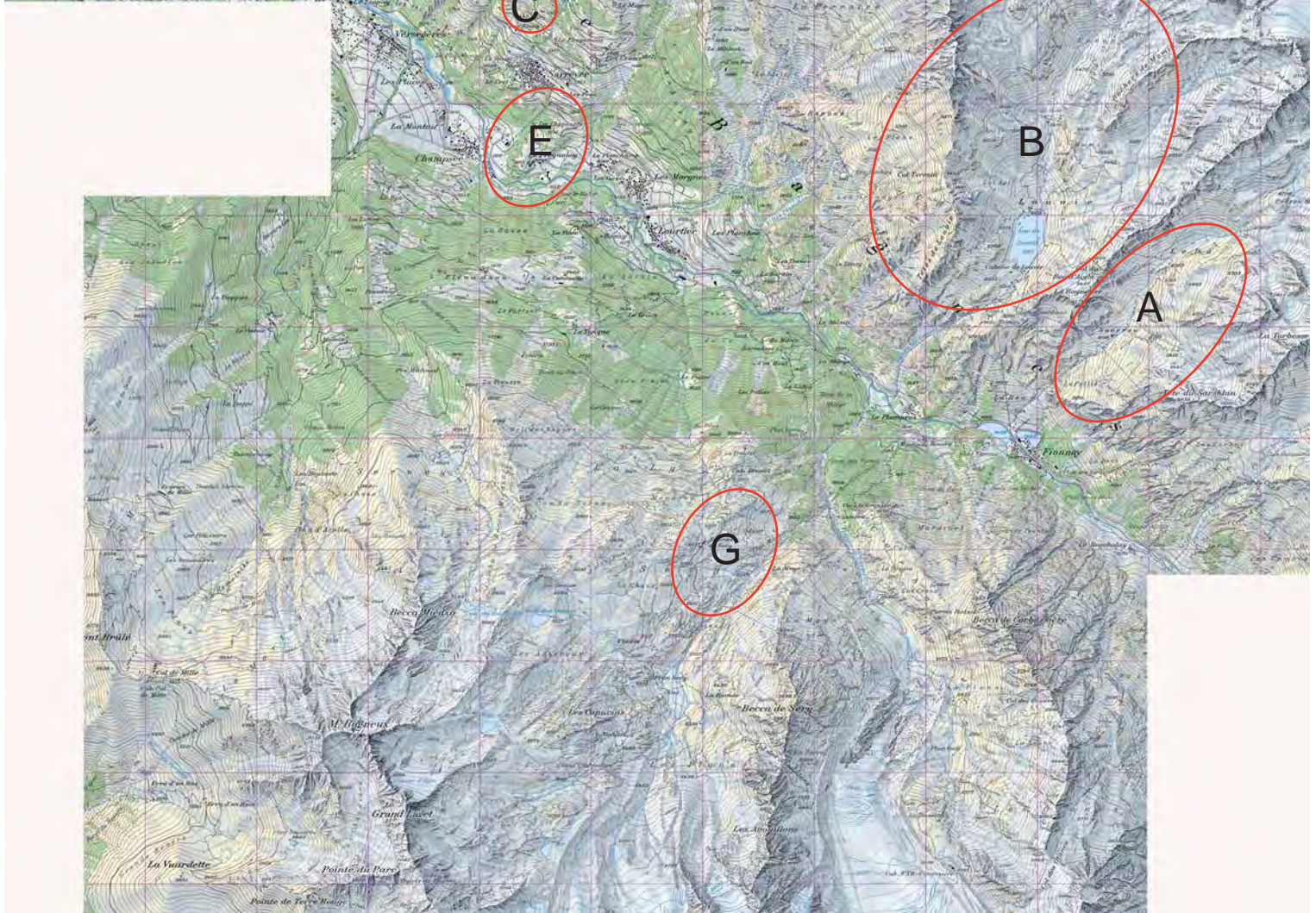
C : Mayens de Sarreyer

D : Les Shlerondes

E : Le Fregnolet

F : Verbier, Le Château, Curala

G : Sery



PROJET ITRES Musée de Bagnes

Compte-rendu de la prospection, juillet-novembre 2009

6-7 juillet 2009

Ph. Curdy, B. Degen, C. Taramarcaz, Sabrina Delèze, Michael Simiz

Sovereu (zone 48), installation de sondage au pied d'un bloc en rive droite du torrent (ruine de bâtiment en pierres sèches en position dominante, avec grand enclos - voir description dans la base de données) ; sondage 1 : env. 2 m de long sur env. 70 cm de large, ouvert depuis le pied du bloc (annexe 1).

Relevé de la coupe ouest, description de haut en bas :

- pierres provenant de l'effondrement de la paroi (taille assez homogène) ou de la toiture (quelques dalle de faible épaisseur) ;
- niveau charbonneux dans limons humifères : deux dents de boviné (un an environ selon détermination N. Reynaud) ; quelques clous en fer (clous de souliers et clous de charpente) ; gros charbons ; ces derniers, prélevés en 2008 lors d'un premier sondage, ont donné par C14 une date récente (Bagnes 48 M1 : 105 ± 30 BP, soit 1680-1940 BC calibré à 2 sigma (95% de probabilité) - pour les problèmes liés à la calibration du C14, voir annexe 6) ;
- niveau de sable et cailloutis avec blocaille (sédiment fluvio-glaciaire).

Zone 48, choix d'ouvrir un second sondage (sondage 2) dans un abri situé en rive gauche du torrent (voir description dans la base de données), dont les murs, conservés sur plus d'un mètre de hauteur, sont appuyés contre un énorme bloc (annexe 2) ; décapage de 1 m² contre le mur latéral sud-est ; arrivée sur une épaisse couche de charbons (foyer) au pied d'une grande dalle placée dans le mur, débordant d'environ 50 cm et percée d'un trou de 10 cm de diamètre (emplacement d'une potence?). Prélèvement de charbons (déc. 2, gros fragments et brindilles) et prélèvement de charbons en coupe au niveau du sol.

Le mur est disposé à angle droit du bloc contre lequel il vient s'appuyer ; il est constitué de dalles plus ou moins soigneusement agencées ; le niveau de sol est bien visible (réglage de la première assise de dalles par de petites dallettes) ; au-dessous, dépôt chaotique de sédiment torrentiel.

C14 : deux prélèvements ont été envoyés pour datations au C14 :

- B09-48.1 (brindilles) : 460 ± 30 BP, soit 1410-1470 apr. J.-C. (calibré à 2 sigma)
- B09-48.2 (gros fragments) : 600 ± 30 BP, soit 1290-1410 apr. J.-C. (calibré à 2 sigma)

Les deux dates ne concordent pas, mais ce fait peut être aisément expliqué : les charbons qui donnent la date la plus ancienne (gros fragments) peuvent provenir d'une bûche et les cernes datés se situaient près du centre du tronc d'un arbre plus vieux de 2 siècles que les brindilles (qui ont donné la date la plus récente) ; on peut également se trouver en présence d'un élément de charpente plus ancien, récupéré comme bois de feu, auquel cas on aurait un indice d'une occupation plus ancienne des lieux.

8 juillet

Ph. Curdy, B. Degen, C. Taramarcaz, Michael Simiz

Prospection le long du parcours Sovereu - col du Bec d'Aigle - Momin ; pas de trouvailles préhistoriques.

9 juillet

Ph. Curdy, B. Degen, C. Taramarcaz, Michael Cimmiz

Prospection le long du parcours Louvie - Les Reshles ; absence de vestiges préhistoriques, la zone est sous couverture herbeuse ; sondage dans deux ruines ; pas de foyer ou de charbons visibles. Sur le parcours de retour, relevé de plusieurs ruines et d'un grand enclos.



Fig. 2. Bagnes, Louvie, Les Reshles ; au premier plan à gauche de l'éboulis, ruines d'un bâtiment où un sondage a été ouvert.

10 juillet

Ph. Curdy, B. Degen, C. Taramarcaz, Michael Simiz

Prospection autour du lac de Louvie : un éclat de cristal atypique, peut-être naturel, a été découvert sur le chemin entre la cabane et Fionnay (éminences avec vue bien dégagée) ; prospection sur la rive sud du lac à proximité de la cabane : un second éclat de cristal, atypique, naturel.

12 octobre

Ph. Curdy, B. Degen, C. Taramarcaz

Déplacement au Mayen de Sarreyer. Observations d'un abri en pied de paroi (585775, 101662), à l'emplacement de voies d'escalade (annexe 3). Sondage contre la paroi, au centre de l'abri (1 m X 1.5 m). Sous la surface, une couche (c1) gravillonneuse avec quelques charbons et un os semble d'époque très récente ; le sédiment inférieure, stérile, est un cailloutis avec sables ; vers l'aval, une grande tranchée moderne a été ouverte (époque récente ?) avec aménagement de dalles disposées de chant ; aucun mobilier archéologique n'y a été trouvé (tamisage systématique des sédiments avec une maille de 3 mm). Relevé de la coupe nord.

13 octobre

Ph. Curdy, B. Degen, C. Taramarcaz

Déplacement aux Shlerondes : un premier sondage est ouvert le long du mur amont d'un bâtiment situé le long du vallum morainique (fig. 3, en haut au centre) ; pas de foyer visible. Deuxième sondage contre le mur ouest d'un bâtiment situé en aval (fig. 3, en bas à droite) : présence de charbons (foyer) mais avec du mobilier daté du XX^e s. (batteries à moitié carbonisées). Relevé général schématique de tous les bâtiments et localisation au GPS.



Fig. 3. Bagnes, Les Shlerondes, vue générale et sondages 1 (au centre, en haut) et 2 (en bas à droite)

16 octobre

Ph. Curdy, C. Tamarcaz

Sion, bureau ARIA ; passage en revue de la base de données et de prises de vues d'abris potentiels dans le but de programmer des fouilles futures. Proposition d'amendements dans les champs de la base de données (annexe 4).

19 octobre

B. Degen, C. Tamarcaz

Déplacement à Verbier : abri Daboné, sondage contre la paroi ; récolte de céramique vernissée (XIX^e) ; aucun élément plus ancien n'apparaît à la fouille et au tamisage.

22 octobre

Ph. Curdy, C. Tamarcaz

Déplacement dans le vallon situé en amont de la cabane Brunet (Sery, Les Shlenandes, annexe 5).

Ouverture d'un sondage dans un bâtiment du hameau septentrional ; des décapages sont effectués le long du mur latéral ouest où se trouve également l'entrée.

Fouille et relevé (décapage 1 à 3) ; tamisage et prélèvement de charbons.



Fig. 4. Bagnes, Les Shlenandes. Décapage 2 dans l'angle d'un bâtiment, au niveau du sol de la dernière occupation du bâtiment (dallage peu soigné) ; à gauche, le seuil d'entrée.

Le décapage 1 consiste à enlever les dalles effondrées de la toiture. L'entrée est bien visible. Le décapage 2 permet d'atteindre un sol constitué de quelques dalles à plat à environ 20 cm sous le seuil ; près de l'angle amont, récolte de gros charbons qui signalent soit la présence

du foyer, soit un niveau d'incendie. Récolte par tamisage d'un noyau de cerise carbonisé ! Le décapage 3 consiste à enlever les dalles, sous lesquelles apparaissent d'autres charbons; on observe le long de la paroi sud-ouest la présence de deux états de construction du mur ; à peu près au niveau du seuil d'entrée, le passage du premier au second se signale par un petit décalage dans le parement (retrait vers l'extérieur des dalles de la partie supérieure du parement). Ce fait irait bien dans le sens d'une réfection du bâtiment suite à un incendie, la seconde occupation pouvant à son tour avoir été interrompue par un incendie.

Plusieurs prélèvements de charbons sont faits :

Sery09-1. (-0.35cm) : gros fragment de poutre, dont on extrait un élément du départ d'une branche, provenant du décapage 2, sous les dalles effondrées (seconde phase d'occupation). Le noyau de cerise provient de ce même niveau (il a été conservé et à utiliser pour C14 au cas où il y a incohérence dans les premiers résultats).

Sery09-2. (-0.45cm) : charbons situés sous une dalle à plat (cf. E1), provenant possiblement de la fin de la première phase d'occupation.

26 octobre

Ph. Curdy, C. Tamarcaz

Prospections au Fregnoley ; les déblais des taupinières ne livrent aucun élément archéologique ni traces d'incendie ou de défrichement ; les forages à la tarière non plus ; la prospection s'étend en amont vers un replat situé au-dessus du Fregnoley (cote 1116, Chavanne). Un forage au niveau de l'ensellement livre un niveau anthropique à 45 cm sous la surface (dent de vache, clou en fer, absence de charbons). Jusqu'à 55 cm de profondeur, le sédiment se compose de limons sableux gravillonneux ; de 55 à 84 cm, ils font place à un sable fin loessique pur (loess) ; dès 84 cm, les sédiments se composent de gravillons et cailloutis fluvio-glaciaires.

Un second forage est effectué 2 m au sud-est ; il dévoile les mêmes indices d'une couche d'occupation (45 cm sous la surface). Il peut s'agir d'un niveau en relation avec le grenier situé à 5 m en amont, ce qui nous a décidé à ne pas engager de frais d'analyses C14 (possibilité de datation des collagènes sur dent).

La prospection est menée dans les alentours du château de Verbier ; observations de surface : on remarque les stigmates du passage de prospecteurs ayant utilisé des détecteurs de métaux (trous de « pillage ») !

Déplacement vers la colline de Curala, éminence favorable à l'établissement d'un habitat de hauteur protohistorique (en relation avec les tombes observées dans le secteur de Verbier) ; rien à signaler si ce n'est un battant de cloche en fer (déposé chez C. Tamarcaz) découvert sur le versant est et, sur le sommet, un clou forgé moderne (581232/105273±5m, 10 cm sous la surface).

1-20 novembre

Ph. Curdy

Préparation et envoi des prélèvements C14 ; réception et analyse des résultats, rédaction du rapport, classement des documents.

Conclusions de la campagne

Les travaux de terrain menés dans le Val de Bagnes en 2009 permettent de préciser quelque peu la démarche la plus performante à adopter pour dater certaines ruines observées et repérer d'éventuelles traces d'occupations anciennes dans les secteurs prospectés.

En résumé, les prospections de surface n'ont livré quasiment aucune information : ceci n'est pas nouveau ; nous savons par expérience que l'on peut parcourir plusieurs hectares sans succès, vu la présence de couverture végétale assez dense. Seuls les chemins, les coupes naturelles de terrain, les taupinières ou certains raclages effectués par le bétail sont susceptibles de faire apparaître des éléments du sous-sol. La topographie de la zone prospectée n'est pas la plus favorable à l'établissement d'occupations anciennes.

Rappelons les facteurs qui sont les plus favorables à la présence d'occupations préhistoriques:

- Mésolithique (8'000-5'000 av. J.-C.) : replats au-dessus de la limite supérieure de la forêt (actuelle), cols faciles à franchir et lacs d'altitude ; dans la zone prospectée, seul le lac de Louvie présente quelque intérêt; la récolte de deux éclats de cristal en surface (éclats naturels, malheureusement) laisse la question ouverte.

- Néolithique (5'000-2200 av. J.-C.) : les prospections menées en Valais et ailleurs montrent que ces occupations se concentrent en haute altitude au pieds d'abris sous blocs ; ceux-ci sont assez peu fréquents dans la zone d'étude ; ici, seule l'ouverture de sondages permet de localiser des horizons de fréquentation (niveaux charbonneux, ou plus rarement structures foyères en place) ; le mobilier archéologique fait le plus souvent défaut ; la zone amont du lac de Mauvoisin nous paraît à ce titre la plus intéressante et devrait faire l'objet de prospections en 2010.

- Ages des Métaux (2200-15 av. J.-C.) : les types d'occupation devraient être similaires à ceux de la période néolithique ; on sait par des travaux menés dans les Alpes françaises entre autres que dès cette époque, on aménage des constructions en pierre dans des zones d'altitude ; souvent ces éléments sont réaménagés aux périodes postérieures ; seuls des sondages ouverts dans des ruines encore visibles permettraient de les identifier.

- Epoque romaine (15 av.J.-C. –V^e siècle) : on devrait retrouver les mêmes types de vestiges mais avec une fréquence encore plus marquée si l'on se base sur les observations faites ailleurs dans les Alpes.

- Epoque historiques récentes : les quelques sondages effectués montrent tout l'intérêt d'effectuer systématiquement des datations au C14 des charbons récoltés.

Il reste à signaler que les os ne sont pas conservés en altitude dans les milieux acides, ce qui est le cas dans le haut Val de Bagnes. Ce fait est regrettable car ce sont des éléments qui donnent des résultats C14 assez fiables, en évitant les dates trop « anciennes » dues à l'âge respectable de certains arbres que l'on a abattu pour faire du bois de feu. Les restes végétaux plus fins - brindilles, grains de céréales, noyaux de cerises - sont également à rechercher en priorité, d'où la nécessité de procéder au tamisage systématique des sédiments récoltés dans les décombres des ruines.

Si des prospections doivent être menées à l'avenir, la région du lac de Chanrion et la zone en amont du barrage de Mauvoisin sont prioritaires ; il conviendrait d'ouvrir des sondages au pied de parois en surplomb et dans les ruines qui paraissent de type « antique » ; il serait

également nécessaire de prélever du charbons pour analyse C14 dans un abri sous bloc situé sur le chemin du col Durand (fragment de céramique « romaine » découvert dans l'abri par Ph. Curdy / L. Poget ; clous de chaussures romaines découverts par L. Poget sur le chemin du col).

Quant aux époques récentes, il y aurait intérêt à reprendre quelques investigations archéologiques dans les secteurs suivants :

- Les Shlerondes : ouverture de nouveaux sondages (2m²) au vu de l'absence de référentiel chronologique à l'heure actuelle ;
- Les Reshles : ouverture d'un sondage;
- Alpage de Mille : observations complémentaires et ouverture d'un sondage sur une ruine « ancienne » ; la zone devrait livrer des traces d'occupations étalées sur la longue durée vu la position géographique très favorable du secteur.

Sion, 23 novembre 2009 PhC.

ANNEXES :

1. Sovereu, zone 48, sondage bâtiment 1
2. Sovereu, zone 48, sondage bâtiment 2
3. Mayens de Sarreyer, sondage en abri
4. Proposition d'amendements pour la base de données ITRES
5. Sery, sondage bâtiment A
6. Courbe de calibration du C14

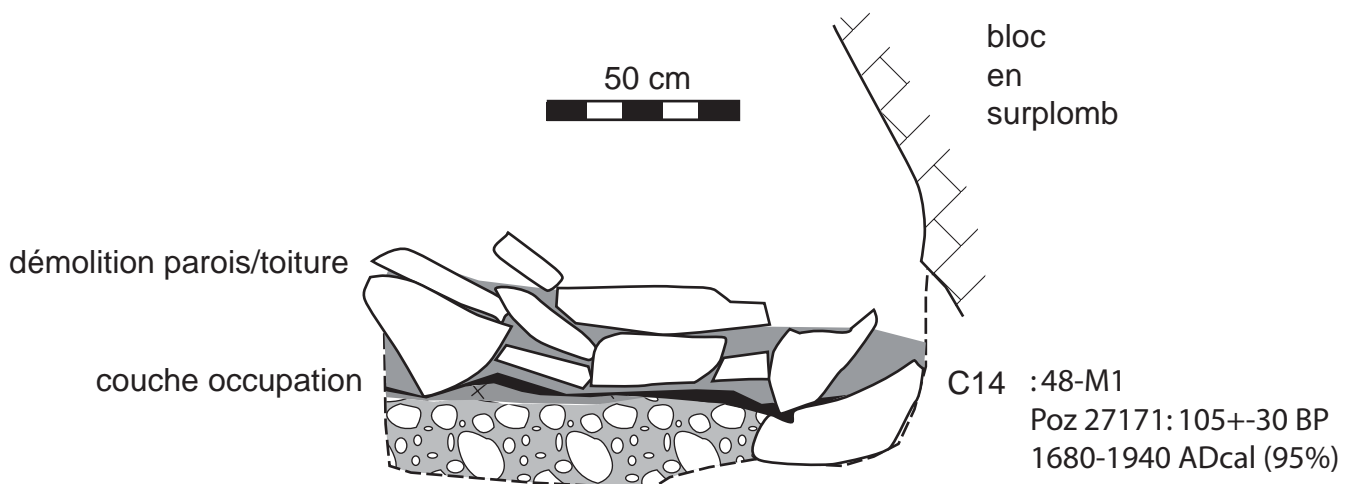
ANNEXE 1

Sovereux, secteur 48

Sondage 1

Relevés des coupes de terrain

Bagnes, Sovereu, 48. Sondage 1



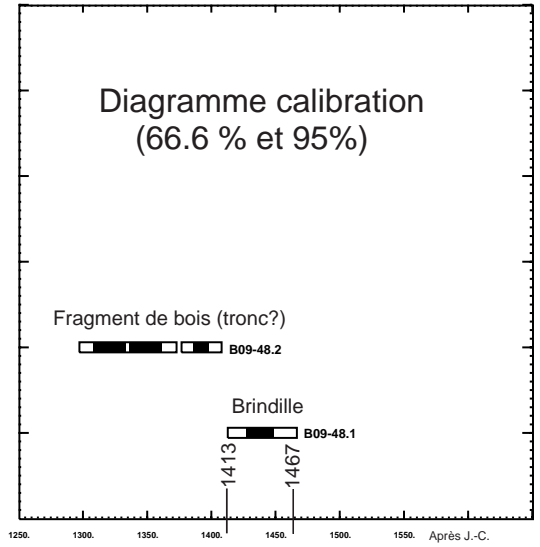
ANNEXE 2

Sovereau, secteur 48

Sondage 2

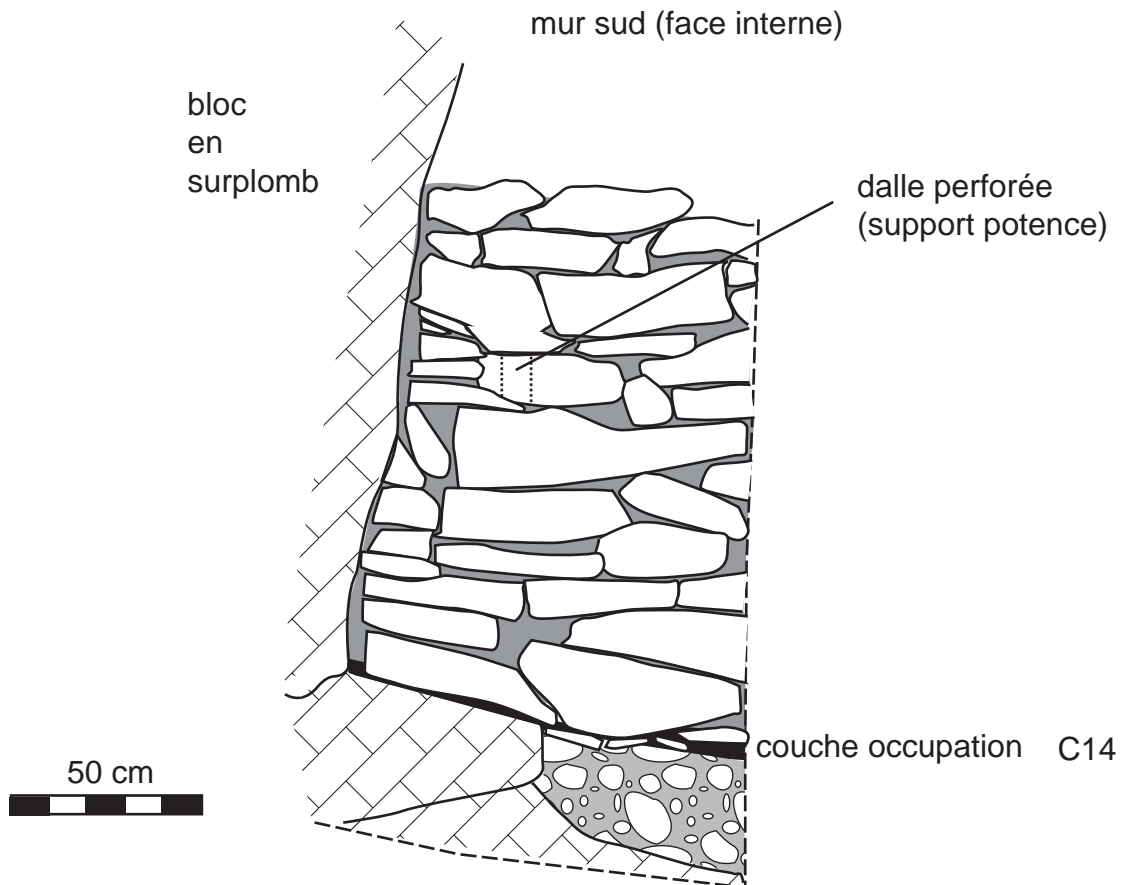
Relevés des coupes de terrain

Bagnes, Sovereu, 48. Sondage 2



B09-48.1 (brindille): Poz 32251:
460+-30 BP, 1410-1470 ad CAL (95%)

B09-48.2 (bois): Poz 32252:
600+-30 BP, 1290-1410 ad CAL (95%)



ANNEXE 3

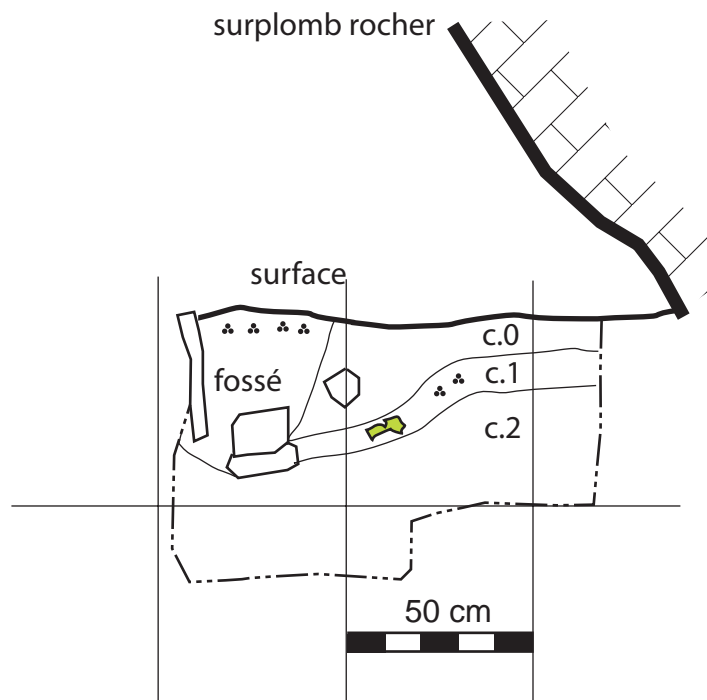
Mayens de Sarreyer

Sondage abri en pied de paroi

Vue et coupe de terrain



Abri, mayens de Sarreyer



Coupe Nord

ANNEXE 5

Les Shlénandes

Sondage dans un bâtiment (hameau septentrional)

Relevés des décapages

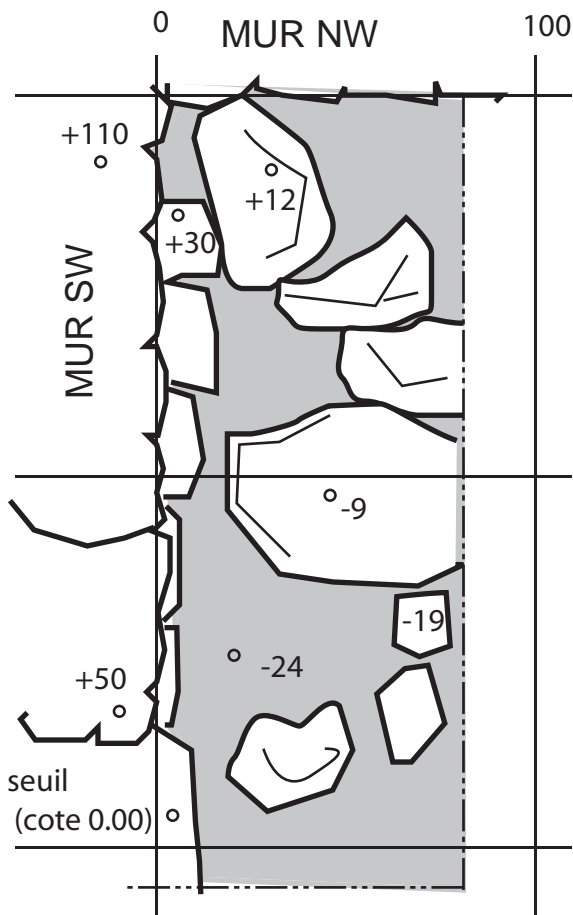
Sery, Bâtiment A



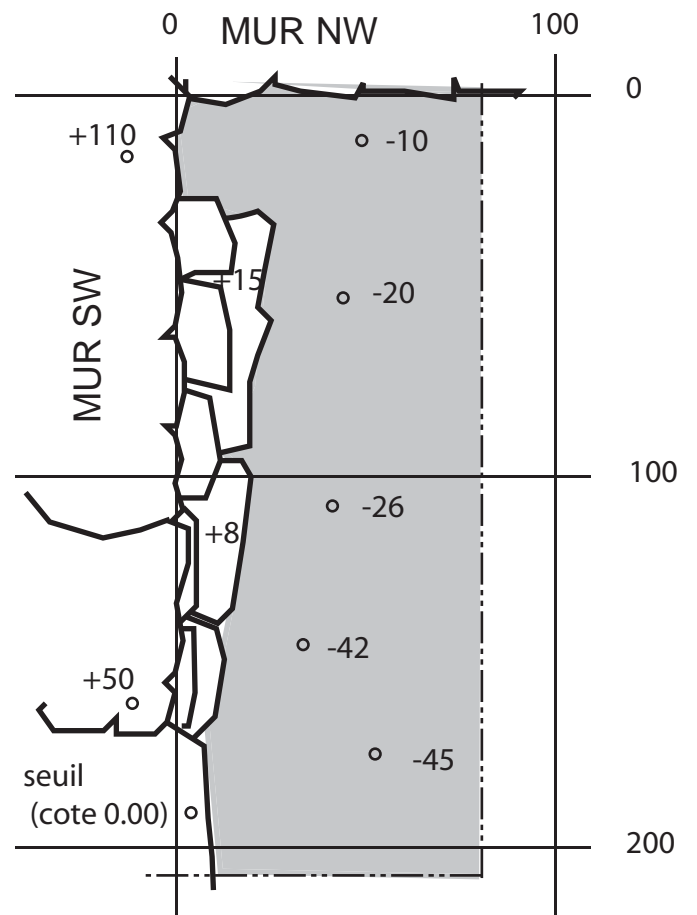
Emplacement du sondage



Vue du décapage 3



Sery, Bât. A, déc. 2



Sery, Bât. A, déc. 3



ANNEXE 6

Calibration des dates C14 obtenues sur les charbons de bois prélevés lors de la campagne 2009

Nous avons placé dans le schéma de la page suivante les trois mesures brutes obtenues sur la courbe de calibration la plus récente (programme calib rev 5.1 beta, Stuiver et Reimer 1986-2006).

On peut faire les remarques suivantes ; les plus anciennes dates obtenues 600+-30 BP (= Before Present) et 460+-30 BP correspondent à un tronçon de courbe de calibration extrêmement pentu, corrélatif de conditions climatiques favorables (période précédant ou marquant le début de la dégradation climatique du Petit Age Glaciaire) ; il en résulte des données précises ; au contraire, la mesure la plus récente (105+-30 BP) correspond à la fin du Petit Age glaciaire, avec une courbe horizontale, ce qui fait « flotter » la date résultante sur plusieurs siècles ; il est ici difficile de proposer une date cohérente ; la présence dans la fouille de l'abri où les charbons de bois ont été prélevés de clous, de dents carbonisées en bon état de conservation irait dans le sens d'une occupation moderne (1 siècle ou deux), mais sans aucune certitude.

L'observation générale de la courbe est un facteur important pour les dates futures ; toutes celles qui se retrouveront dans la fourchette allant de 240 BP à 100 BP seront de peu d'utilité ; la seule fenêtre qui peut ressortir, correspond à des mesures de 230+-30 BP environ (entre 1600 et 1700 apr. J.-C.).

D'autres fenêtres favorables sont également visibles pour les périodes antérieures, mais cela dépendra de la précision des mesures (écart-type de mois de 40 ans).

